L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 18 NOVEMBRE 1891.

NÉCROLOGIE.

Hier les classes ont été suspendues à midi pour les élèves de l'Ecole de l'Union Française. Congé, mais triste s'il en est. En effet ces jeunes filles avaient demandé à la Principale, Mlle Robert, de leur permettre ainsi d'assister aux funérailles d'une camarade chérie, Mlle Berthe Le Breton, morte la veille subitement, morte à dix-huit ans.

La pauvre et charmante enfant avait le secret de se faire aimer partout où elle se montrait. Idole de sa famille, aujourd'hui adorée dans le deuil, elle avait l'affection de ses professeurs, de ses compagnes d'études: et quand, il y a quatre mois environ, elle quitta l'Ecole de l'Union Française, après y avoir *gradué* brillamment, ce fut pour toutes un vif chagrin que cette séparation relative cependant.

Mesures donc ce que sont leurs regrets en présence de l'adieu suprême, du départ sans retour, et à dix-huit ans; c'est-à-dire l'aube des plus douces visions.

Bien des larmes ont coulé autour de ce cercueil qui emportait tant de joie, tant d'espérances, le trésor d'une mère, d'un père.

THEATRE DE L'OPERA.

La soirée d'hier a été bonne, sous tous les rapports : pour les artistes, pour l'orchestre.

M. Guillemot a obtenu un second et très marqué succès dans le rôle de *Rigolette* et à ce succès le public a associé les autres artistes : M. Verhée, Mme Guillemot-Thuringer, Mme Duvivier, M. Dulin.

Nous nous bornons à en prendre bonne note; les détails viendront à leur heure.

Demain *Robert le diable*, avec la distribution que voici : *Robert*, M. Paulin ; *Bertram*, M. Bordeneuve; *Raimbaud*, M. Jahn ; *Alice*, Mlle Cagniart; *Isabelle*, Mlle Prioland.

Divertissement au second acte ; au tableau du cloître la scène et le pas d'Hélène seront mimés, dansés par Mme Antonelli-Rongier.

On annonce pour samedi la reprise de l'*Africaine*, autre chef-d'œuvre du maître; autre attraction à laquelle notre public ne résiste pas.

Nous en dirons la distribution dans un prochain numéro.

Académie de Musique.

L'Académie de Musique possède en ce moment un de ces sujets dont ne sont prodigues ni la scène américaine, ni la scène anglaise: Mlle Elsie Leslie, une charmante nature que le contact avec la rampe a développée et développe chaque jour, sans ni rien ôter de sa fraîcheur native, de ses grâces juvéniles s'alliant à une rare maturité d'esprit.

Si peu nombreuses que soient ses années, Mlle Elsie Leslie a déjà fait bon chemin sur la voie théâtrale; son nom est évidemment de ceux qui exercent une puissante influence sur la recette. Plus on la voit, mieux on l'apprécie, aussi la foule grossit-elle à chacune de ses soirées, et dans l'auditoire nous avons remarqué bien des spectateurs que nous y avions trouvé la veille.

La mignonne actrice, à peine entrée en scène, s'empare de votre attention, vous captive; et les plus difficiles sont obligés de reconnaître, à chaque acte, nous dirions presque à chaque scène, des détails de beaucoup de finesse comme esprit; de grande intensité comme sentiment, comme pathétique. Toujours habile le passage d'une tonalité à l'autre, si nous pouvons ainsi dire.

On le comprend aisément, avec les qualités qui la distinguent, Mlle Leslie est fort en demande : les directeurs se la disputent; d'un bout d'année à l'autre elle parcourt les Etats-Unis pour y remplir de brillants engagements. Si bien que aux stations dans les diverses villes sont forcément courtes, et telle sera celle qu'elle fait actuellement à la Nouvelle-Orléans. Elle ne peut donner qu'une semaine à l'Académie de Musique, c'est à-dire que son engagement prendra fin samedi. Vous n'avez donc pas de temps à perdre si vous voulez avoir le parti qu'elle tire de son double rôle dans *The Prince & the Pauper*.

La sœur de la gentille et si intelligente comédienne est avec elle; et il faut constater que la troupe sur laquelle elle s'appuie est fort bien assortie et que l'ensemble contribue aussi, et dans une bonne mesure, à ce succès soulevé.

The Prince and The Pauper, sera donné aujourd'hui à midi et le soir.

Théâtre St-Charles.

Aujourd'hui matin et soir : *A Southern Rose*, autre ouvrage qui, comme *Alabama*, met en scène les mœurs, la vie au Sud. C'est Mlle Ada Melrose qui en tient le principal personnage, et il est juste de reconnaître qu'elle en a fait une création très digne d'attention.

On annonce pour dimanche prochain la reprise de la féerie bien connue et toujours fort populaire : *The Twelve Temptations*.

Grand Opera House.

Pour Jonathan fait bonne route. C'est là une partitionnette qui reste bien dans les limites du genre auquel elle appartient—c'est à dire mi chemin entre l'opérette et l'opéra-comique.

La troupe Conried renferme des éléments qui ne sont pas sans prix, et nous ne nous étonnons point de la vogue obtenue à New York et d'autres grandes villes.

Il sera joué deux fois aujourd'hui, en matinée, au soirée. La matinée commencera à une heure.

Demain, 24 novembre, première soirée de Mlle Rose Coghlan dans *Forsyth's dilemma*, l'un des grands succès de New York.

BAL. L'Association de Bienfaisance (Young Men's Excelsior, Jr) annonce, pour le samedi 28 novembre, un bal paré et masqué qui aura lieu à la Salle du Bataillon d'Artillerie Washington.

Prix du billet 50 cents.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 68 rue Nord Remparts. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

DOULOUREUSE STATISTIQUE. — LES BLESSURES FAITES PAR LES NOUVELLES ARMES.—Le docteur Billroth, le célèbre professeur de chirurgie de l'université de Vienne, a fait, après le récemment, une leçon qui a attiré l'attention des cercles militaires. Cette leçon portait sur les blessures que font les nouvelles armes de tir dont sont munies les armées européennes. M. Billroth a appuyé sur ce fait que la force de pénétration des balles lancées par les fusils est telle, que trois, quatre hommes au moins sont successivement transpercés et tués par un seul de ces projectiles, lorsque ces hommes sont placés l'un derrière l'autre. Les professeur a conclu que, dans la prochaine guerre, le personnel sanitaire actuel serait d'une insuffisance désastreuse.

"Les médecins, chirurgiens et infirmiers devraient être presque aussi nombreux que les combattants. En tout cas, il faut songer à augmenter considérablement le personnel actuel."

Une armée dans laquelle les médecins seraient aussi nombreux que les combattants, tel est la fin du dix neuvième siècle, le dernier vœu d'un philosophe chirurgien.

Quelle perspective pour l'avenir!

L'EMPEREUR DE RUSSIE ET L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE.—Le correspondant parisien du *Times*, de Londres, dit que Guillaume II était disposé à aller saluer le tsar à son passage sur le territoire allemand, mais que celui-ci avait pris une résolution dont rien n'avait pu le faire changer

Il y a quelque temps—je puis m'en porter garant—le grand-duc Wladimir, qui est connu pour un partisan décidé de l'Allemagne, dès avait qu'il avait engagé le tsar, son frère, à rendre à l'empereur d'Allemagne la visite que celui-ci avait faite à deux reprises à Cronstadt. Alexandre III avait répondu : "Il est vrai que l'empereur d'Allemagne est venu deux fois, mais il n'est invité ici même. Je ne l'ai pas appelé ici. Je ne puis pas le rendre des visites que je n'ai pas reçues et ce serait trop fort, mais il est bien entendu que je ne le serai à Berlin."

SUISSE.—LA REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE.—On écrit, de Neuchâtel, le 29 octobre, au *Journal des Débats* :

"Le Grand Conseil du canton de Neuchâtel à la presque unanimité a adopté hier une loi électorale qui consacre la représentation proportionnelle. Ce fait marque en Suisse un grand retentissement.

"La réforme électorale est à l'ordre du jour dans plusieurs cantons; elle a fait l'objet d'études, de rapports, de projets de loi, d'expériences pratiques que je vous ai mentionnés et qui tout réussi plus ou moins bien, selon le système mis à l'essai."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 nov. 1891.—Publications : Pour la Louisiane.—Beau temps, forte vente du coton, température stationnaire dans l'ensemble nord-ouest.

Thermomètre du 17 novembre 1891. Thermomètre de E. A. Chaubert, Opticien No 143 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	58	14
Midi	64	18
3 P. M.	68	20
6 P. M.	50	11

Cour Civile de District. — La ville contre la Compagnie des chars Claiborne. Jugement en faveur de la ville, par lequel la Compagnie est tenue de réparer tous les ponts de la rue Felicity.

Cour Criminelle.—Henry Johnson, alias Léon, homicide, dix ans de pénitencier.

Rob. Pickett, vol de fait, ordonnance de non lieu.

Le Grand Jury s'est réuni hier pour faire une enquête sur la mort de Mme Forchier qui a été tuée d'un coup de vase en porcelaine sur la tête, par Chas Forchier, son mari.

Le jury a porté une accusation de meurtre contre Forchier, et une accusation de meurtre, en blanc, contre une autre personne.

Deuxième cour de recorder. —Hier matin a comparu devant le recorder Aucoin, une jeune fille de 17 ans, Maggie Connell qui habite rue St-Louis No 72 et avait quitté le domicile de ses parents, avec l'intention de se donner au théâtre.

Au lieu de l'envoyer immédiatement pour vagabondage à la maison du Bon Pasteur, le juge a cru devoir attendre dans l'espoir que la mère et la fille réussiront à s'entendre.

Ecrasé.—Hier matin à 3 heures 30, un nommé Thos. Hays, qui habitait coin Clara et Perdido, est tombé du siège de son wagon, coin Magnolia et Perdido et a été écrasé par le véhicule.

Vol.—Les detectives Flood et Littleton ont arrêté Rebecca Jones, une négresse de 12 ans employée comme servante chez M. C. E. Mittenberger, rue Carondelet No 803. Elle avait volé, il y a un mois, une montre en or, une chaîne et une bague. Celle-ci a été trouvée à son doigt quand elle a été arrêtée.

Accident.—A 6 heures du soir, Chas. Campbell, âgé de 23 ans, travaillait à la fabrique de tonneaux Brooklyn, au coin des rues Front et Thalie, quand il a été blessé à la tête par la chute d'un paquet de douves. Les étudiants ont été appelés, mais l'état du blessé étant assez grave, on l'a transporté chez lui, au No 62 de la rue Market, dans une voiture.

La compagnie des Eaux.—On sait que la compagnie des Waterworks, qui possède un monopole pour la vente de l'eau à la Nlle Orléans, contestait en outre à l'industrie le privilège de se fournir elle même d'eau en la puisant dans le fleuve et en la portant dans ses ateliers au moyen de conduits souterrains. Ses prétentions ayant été admises par les cours locales, une compagnie de glace et une brasserie avaient fait appel à la Cour Suprême des Etats Unis.

Celle-ci vient de renverser le jugement rendu en première instance. La droit de vente de l'eau, constituant un monopole, reste acquis à la Compagnie, mais les fabriques, les usines, les brasseries, les filatures, etc., pourront désormais s'approvisionner elles-mêmes d'eau, pourvu que ces établissements ne n'en servent que pour leur propre usage et n'en fassent pas au dehors un objet de spéculation.

Ce sera là un avantage marqué pour l'industrie, car elle a dû toujours payer fort cher l'eau des waterworks.

Exposition de chrysanthèmes.—La société d'Horticulture vient d'ouvrir à la salle des Odd Fellows, sa 4me exposition, dont la chrysanthème fait cette fois tous les frais. Cette fleur offre une grande variété comme colorés et comme dimensions. Les différentes espèces y sont à peu près toutes représentées; elles ont été fort artistiquement groupées et leur ensemble offre un très intéressant coup d'œil.

Pour rendre plus attrayante encore cette exposition, la exposante ont engagé un orchestre qui joue du matin au soir, aux Odd Fellows.

Les visiteurs ont été fort nombreux pendant la première journée et se sont montrés très satisfaits de leur visite.

L'exposition restera encore ouverte aujourd'hui et demain. Le prix d'entrée est de 25c.

Rixe—Hier soir à 8 heures 15, une rixe a eu lieu au No 272 de la rue Magazine, chez M. Green, entre ce dernier et J. A. Green, employés de la compagnie de pompe No 6.

M. Green avait, à plusieurs reprises, défendu à Thomas d'entrer chez lui, et hier soir il y avait trouvé, il lui a ordonné de sortir. Thomas lui a dit qu'il était venu pour lui montrer qu'il se moquait de sa défense.

M. Green s'est alors emparé d'un couteau de boucher et en a porté un coup à Thomas qui a été grièvement blessé au dessous de l'œil gauche. Thomas ayant réussi à s'emparer du couteau en a blessé Green à la main. Les blessés ont été pansés dans une pharmacie du voisinage.

Abus de confiance.—L'agent de cour McGovern a arrêté hier W. C. Moseley, qui est accusé de faux par M. Hugh J. McElroy.

Ce dernier prétend que Moseley, qui est employé à la Bourse au Coton, a obtenu de lui une somme de $300 sur un faux chèque.

Le prisonnier a été mis sous $600 de caution par le recorder Bringier.

Blessé.—Jos. Holmes, un nègre de 35 ans, employé par la compagnie du Texas Pacific R. R. est arrivé hier par le train de 7 heures, de la station Grossette, où il a été blessé d'un coup de fusil à la jambe droite, par un autre nègre nommé Bill Jones.

Le blessé a été transporté chez lui, au No 67 de la rue Annonciation.

Accident de voiture.—Vers 5 heures de l'après-midi, Dexer Riche âgé de 16 ans, demeurant au coin des rues Morales et Pauline, s'est blessé au bras droit, en tombant d'une voiture, rue Chartres près Louisa.

Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui.

Autre accident.—Chas Archer âgé de 30 ans, demeurant au coin des rues Poydras et St-Charles, travaillait hier après-midi, à 4:30 heures, sur la Levée au pied de la rue Général Taylor, quand il s'est accidentellement blessé au pied gauche ; il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

—John Hann, un mécanicien de 33 ans qui travaillait dans la chambre des machines de l'Ocean Dry Dock, à Algier, a été pris dans un volant et a eu le bras droit et la jambe gauche cassés en plusieurs endroits. Après avoir reçu les soins du Dr Love, il a été transporté à l'hôpital dans le wagon de police du huitième précinct.

Le feu.—A 1 heure du matin, deux wagons de marchandises, de l'Illinois Central R. R. qui se trouvaient sur la rue Claiborne, entre les rues Philippe et Jackson, ont été détruits par le feu. Dommages environ $2000.

Alarme à la boîte No 24.

Club Olympique—Les derniers préparatifs du combat entre James F. Larkins et John T. Griffin, au "Olympic Club," s'achèvent.

Plusieurs membres de la Nouvelle-Orléans sont allés récemment voir Griffin à la Baie St-Louis, où il s'entraîne sous la surveillance de Jimmy Carroll.

Larkins, lui aussi, a reçu, dernièrement, à Carrollton, de nombreuses visites. Tous deux sont en parfait état, paraît il, et ont beaucoup de partisans qui viendront d'un peu partout pour assister à la lutte.

La vente des billets se poursuit activement. Un grand nombre de loges et de places réservées sont déjà retenues.

Le club veut avoir un *select feu* dans ses murs, et il annonce qu'il ne vendra pas plus de 2,500 billets. Tout marche à la satisfaction générale; et jeudi soir les membres du club seront là au grand complet pour faire bon accueil à leurs amis et faire fête aux deux courageux gladiateurs.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Compagnie du Canal de Panama.

Paris, 17 novembre—M. Monchicourt, le liquidateur de la compagnie du Canal de Panama, dit dans son rapport au tribunal de la Seine, que l'arrangement qui a résulté des négociations avec l'usage de la Colombie au sujet du canal et le Lieut. Bonaparte Wyse ne satisfait pas le liquidateur. Il espère, cependant, que le gouvernement de la Colombie acceptera les modifications de cet arrangement après qu'une nouvelle compagnie aura été constituée.

Les négociations du Crédit Foncier avec le gouvernement français, relativement à la formation d'une nouvelle compagnie du canal de Panama, continuent. Si le gouvernement refuse d'intervenir dans l'affaire, la grande entreprise échouera définitivement à cause du peu de temps que la nouvelle compagnie a pour s'établir ou pour terminer le travail de la liquidation.

On sait, a ajouté M. Monchicourt dans son rapport, que le gouvernement des Etats-Unis attend une occasion favorable pour obtenir le contrôle du canal à peu de frais sans tenir compte de ce qui a déjà été dépensé pour cet ouvrage.

En seule manière de sortir de ce pas difficile, a déclaré M. Monchicourt, serait d'exercer une pression semi-officielle sur le gouvernement du Crédit Foncier, afin de le décider à régler l'affaire d'une façon satisfaisante.

Mode française.

Paris, 17 novembre—Le trois pour cent est coté à 93 francs 95 centimes.

La Bourse à Paris.

Paris, 17 novembre, 3 P. M.—La bourse ici était incertaine à l'ouverture Les valeurs ont baissé d'un point.

La Bourse était faible à la clôture.

Le budget allemand.

Berlin, 17 novembre—En outre des évaluations régulières qui se trouvent dans le budget ordinaire à soumettre au Reichstag, on présentera des évaluations supplémentaires s'élevant à 9,895,000 marcs.

Sur ce montant, on propose d'employer la somme de 7,751,000 marcs à l'usage du département du commissariat de l'armée.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 17 novembre.—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 11,460,000 marcs.

Marché financier.

Berlin, 7 novembre.—Il y a eu aujourd'hui une forte baisse dans le prix des rombles.

Rumeur.

Berlin, 17 novembre—Le bruit circule aujourd'hui sur le marché que le gouvernement russe a lancé le décret qui interdit l'exportation du blé de ce pays.

Le résultat est que les prix des graines ont subi une hausse.

Le Reichstag.

Berlin, 17 novembre—Le Reichstag s'est assemblé de nouveau cette après midi.

Un bill pour la suppression de la traite des noirs dans les colonies allemandes a été présenté et référé à un comité.

Le banquier Mans.

Berlin, 17 novembre—Les parents de Mans, le banquier de Charlottenburg qui a fait faillite il y a quelques jours, ont offert 200,000 marcs pour faire face aux dettes de Mans, si les créanciers ont consenti à un règlement privé.

Elections.

Christiana, 17 novembre—Les élections pour les membres du "Storthing" ont eu lieu. Jusqu'ici les retours ont été reçus de 98 districts sur 114 et 58 candidats de la Gauche Radicale ont été élus.

Le chef de ce parti est M. Steen, le premier ministre qui a demandé la nomination de ministères séparés pour le Norvège et la Suède.

Le parti de la Droite a élu 26 de ses candidats et les Modérés 14.

Ces retours indiquent que la Gauche a déjà gagné 20 sièges et on a encore à recevoir les retours de 16 districts.

Chambre basse de Reichsrath.

Vienne, 17 novembre—Aujourd'hui à la Chambre basse du Reichsrath, plusieurs interpellations ont été faites par les membres, relativement à la panique qui régne à la Bourse samedi dernier et à l'attitude que le gouvernement se propose de prendre à l'égard des rapports mis en circulation au sujet des pertes allégnées qui ont été prononcées par l'empereur sur la perspective politique en Europe.

Le *Tagblatte* a publié ce rapport samedi et cela a créé une panique.

Le comte Von Taffe, premier ministre autrichien, était présent à la Chambre et a répondu aux interpellations adressées au gouvernement.

Il a dit que l'affaire a été mise entre les mains du procurateur public, et que celui-ci prenait des mesures préliminaires pour punir les auteurs de ces rapports alarmants qui ont eu un si désastreux effet à la Bourse.

L'Angleterre et l'Egypte.

Londres, 17 novembre—Le correspondant du *Standard* à Paris écrit qu'il tient d'une source sûr laquelle on ne peut avoir aucun doute, que Lord Salisbury a déclaré à Kostem Pacha, l'ambassadeur de l'Turquie à Londres que l'Angleterre ne prête à entamer de nouveau les négociations relatives à une convention pour régler les affaires d'Egypte.

L'Angleterre et le World's Fair.

Londres, 17 novembre—Au sours d'une entrevue M. McCormick, le commissaire anglais au World's Fair, a dit : "L'intérêt de la Grande Bretagne dans l'exposition augmente journellement et se propage dans toutes les provinces. Cela est démontré par le nombre de demandes que je reçois des villes manufacturières directement et par les officiers consulaires des Etats-Unis.

Sir Henry Wood, sec étaire de la commission royale, a reçu environ cent demandes d'emplacements, et cela avant que les 8,000 circulaires qu'il vient d'envoyer soient arrivées à leur destination.

Les colonies de Ceylon et de la Nouvelle Galles du Sud ont officiellement leur intention de prendre une part active dans la section anglaise à l'Exposition, mais l'Australie méridionale a refusé l'invitation de participer à l'Exposition.

Un trait intéressant sera ajouté au département du travail des femmes par Mme Ernest Harte, qui a déjà exprimé son intention de demander un emplacement dans le département des femmes, afin de démontrer pratiquement ce qu'elle obtint dans le comté Donegal, Irlande, pour développer les ouvrages des paysans à tisser au métier à la main et à colorier le produit de ces métiers avec des teintures faites par eux mêmes de matériaux recueillis du mou.

Le département des femmes a enseigné aux paysans à faire ce travail chez eux, mais encore elle a construit de ses propres deniers et par souscriptions d'amis, une petite filature dont les échantillons seront exhibés par Mme Harte.

Le prince George de Galles.

Londres, 17 Nov.—Un bulletin a été publié ce soir au Marlborough house, signé par les médecins du prince George de Galles, dans lequel on déclare que celui-ci a passé une bonne nuit.

Aucun symptôme défavorable ne s'est développé et à moins que le prince ne rechute, on croit que sa convalescence sera rapide.

Le gouvernement du Japon et le Vaticans.

Londres, 17 novembre—Le gouvernement français a donné l'assurance au Vatican que la protection la plus complète possible sera accordée à la nouvelle hiérarchie au Japon avec le Métropolitain à Tokio et Suffragan à Nagasaki, Osaka, et Hakodadi.

Le ministre des Etats-Unis M. Lincoln

Rome, 17 novembre—L'hon Robert T. Lincoln, ministre des Etats-Unis en Angleterre, a obtenu un congé et est arrivé en cette ville où il pense rester une semaine.

M. Sol. White.

Windsor, Ont., 17 novembre—M. Sol. White, chef du parti ouvriste, a reçu une lettre de Markham, près de Toronto, disant que des débats ont commencé en cette ville sur la question d'une union politique avec les Etats-Unis. On prend un grand intérêt à ces débats.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 17 novembre—L'or a fermé aujourd'hui à 2.51 pour cent de prime.

Incendies.

New York, 17 novembre—Un incendie a éclaté ce matin de bonne heure dans un bloc de maisons en bois, avenue Montrand. Six à sept personnes ont péri dans les flammes.

La révolution se propage rapidement.

New York, 17 novembre—Le *Herald* a reçu le cablegramme suivant de Valparaiso : Les nouvelles arrivées ce soir de Rio Janeiro annoncent que le Président Fonseca intercepte toutes les dépêches qui font allusion à la révolution.

Un télégramme de Buenos Ayres dit que la garnison à Uruguaye se sympathise pas avec les révolutionnaires, le Dr Assis Brazal, président de la Junte à Rio Grande do Sul, veut que le général Leitte commande les forces à Pelotas.

Les opinions relatives à la résolution sont tellement différentes et opposées à celles de la Junte qu'elles semblent des différends sérieux dans les rangs.

Toute la marine, à l'exception de deux navires de guerre, est restée fidèle au dictateur.

Le Dr Barbosa, qui représentait l'Etat dans le récent Congrès, refuse de s'affilier aux insurgés et a annoncé chaleureusement qu'il donnerait son appui à Fonseca.

Nombre d'officiers dans l'armée de l'Uruguay se joignent aux forces révolutionnaires dans Rio Grande de Sul.

Le colonel Soare commande les troupes de la Junte dans le district de Yaguaron.

Le poste de commandant en chef de toutes les forces a été offert au général Astrojillo, et il étudie la question en ce moment.

A Porte Alegre, les insurgés ont proclamé Barrello Leite comme leur gouverneur.

La douane à Santa Anna a été capturée par les rebelles qui collecte les droits.

Les nouvelles de la ville de Itaqui confirment le rapport que les révolutionnaires ont occupé cette ville. La garnison qui comprend 300 hommes, refuse cependant de se rendre et dit qu'elle reste fidèle à Fonseca. Elle est retranchée actuellement dans l'arsenal.

Le commandant de l'arsenal de la rivière à Itaqui déclare qu'il agit seulement que d'après les ordres du gouvernement à Rio Janeiro, et qu'à moins que les insurgés mettent bas les armes, ses navires commenceront à tirer.

Une grande tranquillité régne à cause du calm parmi les résidants qui ont pour pour leurs existences et leurs propriétés.

Une anarchie complète et la discorde existent dans tout le Rio Grande do Sul.

Dans la ville d'Arteosa, les membres de la garde nationale ne se battront pas si l'on envoie les troupes du gouvernement contre eux.

Les ordres de Fonseca sont strictement mis en vigueur à Rio Janeiro. Le Dr Assis Brazel refuse d'accepter la présidence de la Junta.

Vicente Palotas a entamé des négociations avec le gouvernement de Montevideo et demande des sommations mutuelles, et déclare que selon lui cela tendre à régler le différend qui existe.

Ce mouvement est fait à cause des sécession tardives des troupes dans l'état pour Fonseca.

On espère que le parti révolutionnaire sera mis au courant de la situation des affaires, la révolte ne sera plus qu'une lutte locale contre le gouvernement de l'état.

Le commandant de l'essandre du haut Uruguay est toujours loyal au dictateur ainsi que ses officiers et son équipage.

Londres, 17 novembre—Le Exchange Telegraph Co., a reçu des nouvelles à sensation de Rio Janeiro.

On ne dit pas comment ces nouvelles ont pu être transmises par le cable, car on sait que le gouvernement du dictateur a pris entièrement contrôle des cables et a refusé de laisser transmettre par télégraphe à l'étranger, aucunes nouvelles qui ne seraient pas favorables à ses intérêts.

L'authenticité des dépêches ajoure d'hui n'est pas garantie.

Les nouvelles du Exchange Co. de Rio Janeiro annoncent une prostration complète du service postal. Celui-ci, affirme-t-on, a été suspendu aujourd'hui.

On suppose qu'on fait allusion au service postal pédestre de la république.

En même temps le gouvernement a suspendu la transmission de toutes les dépêches de la presse par les lignes télégraphiques dans les diverses villes de la république.

On dit que l'opposition au joug du dictateur augmente dans les centres provinciaux et que les autorités sont décidées autant que cela sera praticable, à empêcher un centre de mécontentement à une rebellion naissante d'être encouragée.

A Rio Janeiro un état de siège pratique existe, dit-on. La ville est entre les mains et à la merci des soldats du dictateur. Les mesures les plus rigoureuses ont été adoptées pour empêcher des désordres ou une opposition organisée au régime actuel.

Si ce rapport est fondé sur des faits, il semble certain qu'un très fort élément dans la capitale est opposé à la dictature, mais ne peut faire un mouvement à cause des troupes. Comme tous les journaux qui ont refusé d'appuyer le dictateur ont été supprimés, les seuls journaux dont on permet la publication paraissent à dire que le peuple approuve Fonseca de s'être proclamé dictateur.

Les avis reçus à Rio Janeiro d'après le Exchange Telegraph Co. de l'état de Rio Grande do Sul sont importants et disent que celui-ci ne veut pas faire partie de l'union brésilienne, et est prêt à maintenir son indépendance par la force des armes.

Dans tous les cas, son gouverneur a donné sa démission et a été remplacé par une Junte de gouvernement provisoire composée de quatre membres.

Les dépêches d'aujourd'hui rapportent que les fonctionnaires à Rio Grande do Sul sont déjà en marche, bien armés et équipés pour aller à la rencontre de l'armée du gouvernement central. Les deux armées sont à une petite distance l'une de l'autre et une bataille décisive peut être attendue dans une très courte période.

Des nouvelles antérieures ont déclaré que la période des révolutionnaires est forte de 30,000 hommes.

Quelle est la force de celle du dictateur, on l'ignore. On affirme que les principaux officiers militaires et de la marine stationnés dans l'Etat de Para, ont été informés par télégraphe de la situation, nouvelle de affirmant décidé en faveur de se déclarer indépendant de l'union brésilienne.

Pers, en faveur de la sécession, est considéré en fait si formidable au capitole, d'après les dépêches au Exchange Telegraph Co., que l'on croit que le gouvernement de Fonseca ne pourra lutter avec cet Etat.

Avec deux des états les plus importants de l'union, un à l'extrême sud et l'autre sur l'Amazone, prêts à se retirer de l'union, avec des mécontentements menaçants dans d'autres états, et avec même son capitole en état de siège, la perspective pour le maréchal Deodoro Fonseca, dictateur de tout le Brésil, n'est pas des plus rassurantes.

La seule nouvelle favorable au dictateur qui ait été reçue en Europe aujourd'hui, est contenue dans une dépêche de Rio Janeiro reçue à Paris.

Celle-ci dit que le gouverneur de San Paulo, le riche et populeux Etat adjacent à l'Etat de Rio Janeiro, a l'honneur, a envoyé hier un télégramme de félicitations au dictateur, à l'occasion du second anniversaire de la proclamation de la république du Brésil.

Incendie desastreux à St-Louis.

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

La perte est évaluée à environ un million de piastres.

St-Louis, 17 novembre.—Le magasin de modes de Sonnenfeldt, Penny et Gentle (dry goods), Crawford et Co dry goods, qui occupe deux des plus beaux magasins de ce genre dans l'ouest et le Union Mark sont en feu.

La perte arrivera probablement à des milliers de piastres et peut être un million.

St Louis, 17 novembre.—Les flammes se propagent en ce moment dans la direction du nord et ont atteint nombre de résidences.

La perte excédera un million de piastres. Deux pompiers ont été blessés.

Détails de feu.

St-Louis, 17 novembre—L'incendie la plus désastreux qu'on ait jamais vu à St-Louis depuis bien des années a éclaté vers 3 heures ce matin dans le grand magasin de dry goods de Penny et Gentles au coin nord est de Broadway et l'avenue Franklin. Le gardien de nuit a immédiatement donné trois alarmes successives dans l'espace de dix minutes.

Les flammes se sont propagées si rapidement néanmoins, que l'alarme générale a dû être donnée, et toute le département à incendie s'est rendu sur les lieux. Mais avant l'arrivée de toutes le pompes, les magasins de Penny & Gentle et Sonnenfeldt Pimmance établissement de la célèbre compagnie de chaussures et de vêtements qui occupe tout le bloc de bâtisse à quatre étages rue Broadway entre l'avenue Franklin et la rue Morgan, étaient en feu.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN.

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

Bureaux d'arrivée et de départ des Chemins de Fer.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Départ		Arrivée	
Memphis and Kansas City Fast Train	10 pm	Memphis and Kansas City Fast Train	5:00 pm
Vicksburg Ex.	8:45 am	Vicksburg Ex.	3:20 pm
Baton Rouge accommodation	10:00 am	Baton Rouge accommodation	3:45 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

Départ		Arrivée	
No 2 Fast Mail	7:45 am	No 4 Fast Ex.	7:45 am
No 7 Cincinnati Ex.	9:05 am	No 6 Lim. Ex.	7:30 pm
No 1 Lim. Ex.	4:45 pm	No 8 Cincinnati Ex.	3:45 pm
No 3 Fast Mail	7:30 pm	No 5 Fast Mail	8:35 pm

ILLINOIS CENTRAL

Départ		Arrivée	
Passenger	7:30 pm	Passenger	7:00 am
Chicago and St. Louis	9:25 am	Chicago and St. Louis	6:00 pm
Chic. limited	7:30 pm	Chic. limited	12:01 pm
M. & N. C. ex.	8:25 am	M. & N. C. ex.	6:00 pm
Accommodation	5:00 pm	Accommodation	8:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

Départ		Arrivée	
No 63 California Express	7:00 pm	No 61 California Express	6:15 am
Local	10:00 am	Local	3:30 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express	7:00 pm	San Antonio Express	6:00 am
California Ex.	7:30 am	California Ex.	6:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	2:30 pm	No 6 Fast Line	3:45 am
No 5 Fast Line	7:00 am	No 2 Limited	6:00 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9	7:25 pm	No 10	8:10 am
No 7	8:00 am	No 8	3:15 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache	9:00 am	Pte la Hache	7:00 am
	3:55 pm		5:00 pm
Shell Beach	3:40 pm	Shell Beach	10:00 am
Shell Beach	9:00 am	Shell Beach	7:00 am
Pte la Hache	3:10 pm	Pte la Hache	4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Algier	9:00 am	Algier	4:20 pm
Tous les jours, le dimanche excepté.			
Algier	6:45 pm	Algier	9:00 am
Dimanche seulement.			
Algier	7:00 pm	Algier	8:00 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction serre heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés et qui renferment toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes qui publiées le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, de sonnet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington (70me méridien) qui correspond à 11 heu res A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 1891.

Red River Landing—WARREN, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Goula—NEW MATTIE, à 12 m
Donaldsonville—ALTO, à 12 m
Port Barrow—G. W. SENTELL, à 12 m
Donaldsonville—LAFOUCHE, à 12 m
Donaldsonville—DANUBE, à 12 m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Sac de Sucre—ALVIN, à 11 a m

JEUDI, 19 NOVEMBRE 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Waterloo—CITY OF FLORENCE, à 5 p m
Donaldsonville—ST JOHN, à 12 m
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 12 m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Lakeport—FARGOUD, à 5 p m

Fleuve et rivières

Memphis, 17 nov.—La fleuve a 1 pieds 5 pouces et monte. Temps clair et froid. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 17 nov.—La fleuve a 3 pieds 6 pouces et monte. Tem